

Compte Rendu Week-end formation Spéléjeunes 42

13 et 14 mai 2006

C'est avec un groupe amputé d'un certains nombre de ses membres que nous nous sommes rendus sur le Causse Méjean. En effet, 5 jeunes manquaient à l'appel. C'était la première fois que les cadres se retrouvaient plus nombreux que les jeunes. Nous savions que cette période allait être difficile du fait des examens scolaires. Mais tant pis ! nous ne voulions pas annuler pour les présents. Le week-end s'est quand même bien déroulé et toujours dans une ambiance excellente.



Paysage karstique du Causse Méjean

**Aven de Banicous
Les Vignes, Lozère
Carte IGN 2640 ouest
X : 675,850 - Y : 218,875 - Z : 939 m
Profondeur : -344m
Objectif : le fond
Rédacteur : Julien**

**TPST : 5H00
Cote atteinte : -200 m (Haut du P 90)**

Participants : Manu, Silvain, Julien, Simon, Thomas, Agnès

Cadres : Julien, Michel, Fabrice, Stéphane, Céline, Silvain

L'accès à l'aven n'est pas évident ; aussi, il est impératif de posséder la carte IGN. De Saint-Enemie, monter sur le Causse Méjean en direction de Meyrueis. Continuer tout droit jusqu'à rencontrer une intersection indiquant à gauche la direction des Vignes. Sur cette route, continuer encore tout droit, puis à une patte d'oie prendre à gauche. En direction de Maxanne, la route passe dans le fond d'un vallon. Là, un chemin très rocailleux et accidenté part dans la forêt. Il faut le suivre sur 2 km. On arrive alors vers une clôture. L'aven est là dans une vaste doline.



Un camp optimisé.....

Notre sommes arrivés sur le site vers 23h30, le vendredi soir. Juste le temps d'installer notre campement et d'établir les équipes du lendemain et nous étions couchés sous une lune radieuse.

Levée sous un grand soleil, la première équipe descend vers 10h ; les autres suivent vers 11h 30. Le fait de dormir au bord du trou est très confortable et nous permet de nous lever plus tard.

L'objectif pour ce week-end est d'aller au fond. Banicous est un aven relativement facile qui permet aux débutants d'aller rapidement à des profondeurs respectables.

La météo n'était pas au beau fixe en cette journée de samedi, tout du moins pour la fin de l'après-midi. Effectivement une fois dans le trou, au niveau du P90 nous avons senti un changement de débit dans le court méandre qui mène en haut du P22 précédant le P90.



Manu dans les puits d'entrée

La décision est prise et nous ne devons prendre aucun risque, donc tout le monde remonte. La sortie est rapide et nous sommes tous sortis vers 15h, sauf Fabrice et Stéphane qui déséquipent. Mais c'est un grand soleil qui nous accueille... Pourquoi le niveau d'eau avait-il donc monté ? Dominique, restée en surface nous dira plus tard qu'un violent orage a eu lieu sur le coup de midi. Il a duré une grosse demi-heure.



Michel au passage de la vire du lac

Domage ! car on aurait pu aller plus loin... mais cette sortie prématurée nous a permis d'aller visiter les alentours et notamment des particularités mystérieuses du coin : le rocher de la femme et le poids de la solitude.

Le rocher de la femme est une pierre érodée par l'eau, le vent et le gel. Il forme une silhouette de femme plutôt originale. Pour le poids de la solitude, c'est un caillou en forme de boulet (environ 150 kg) suspendu à un câble d'acier au centre du baume. Une confection humaine surprenante qui fait penser à un instrument mystérieux pour mesurer le temps.



Le rocher de la femme

Ce week-end en petit comité s'est bien déroulé ; mais malgré tout, la frustration de ne pas avoir atteint notre objectif est latente. Nous prévoyons de revenir en septembre au complet et pour enfin aller au fond.



Belle coulée stalagmitique dans la partie fossile suivant le lac de Banicous